

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Covid-19 : une évolution

**C'EST** l'essentiel de ce qui ressort de la conférence de presse animée hier en début d'après-midi à Libreville par le nouveau ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong.

Prissilia M MOUITY  
Libreville/Gabon

À ce jour, 7 189 cas (10,3 %) ont été testés positifs sur 70 059 prélèvements effectués au Gabon (des données qui pourraient évoluer au cours de prochaines heures). Ces chiffres peuvent à première vue laisser penser à une évolution significative du virus sur l'étendue du territoire national. Pourtant, il n'en est rien selon les autorités sanitaires. Si le coronavirus s'est au cours des quatre derniers mois propagé dans notre pays à une vitesse plus ou moins exponentielle, il se trouve que la courbe actuelle de l'évolution de la maladie est "normale et baissière", selon le nouveau ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong. Faisant le point de la situation épidémiologique de la pandémie, au cours d'une conférence de presse, tenue hier après-midi à la Chambre de commerce Libreville, le ministre de la Santé a confirmé que la courbe évolutive de la situation du Covid-19, signalée depuis un certain temps serait baissière, éloignant ainsi la crainte d'un rebond de l'épidémie au Gabon.

"En tenant compte des statistiques actuelles, la courbe évolutive du coronavirus est baissière. À Libreville par exemple, nous avons enregistré au cours des 24 dernières heures, 67 nouveaux cas positifs sur 2 035 prélèvements, ce qui représente 3,29 %. La tendance baissière est effective. À ce jour nous avons effectué 70 000 prélèvements sur 7 189 cas testés positifs, soit 10,3 %; un taux inférieur à celui du mois de mai (25 %). Lorsque vous évaluez ces chiffres sur la base des pourcentages, du nombre des prélèvements et des personnes contaminées, la différence est très significative. Faites cet exercice, vous verrez que la tendance actuelle de la maladie est normale et confirme bel et bien la diminution du nombre de nouveaux cas", a indiqué Guy

Patrick Obiang Ndong.

**CLUSTERS.** Si les données statistiques actuelles montrent paradoxalement une hausse des cas de Covid-19, contrairement aux analyses réalisées par le Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre le coronavirus, le membre du gouvernement explique que les nouveaux cas de contamination annoncés sont recensés sur une période de deux à trois jours. Ces données accumulées peuvent laisser penser à une tendance croissante de l'épidémie.

Par ailleurs, l'ancien porte-parole du Copil a signalé un autre fait qui, selon lui, justifierait celui précité. Il s'agit de l'existence de trois clusters, notamment dans les provinces du Moyen-Ogooué (Lambaréné), la Ngounié (Mandji) et dans l'Ogooué-Maritime (Port-Gentil). Les nouvelles contaminations enregistrées ces derniers jours proviendraient entre autres de ces nouveaux foyers de contamination. Toutefois, les autorités sanitaires comptent rapidement circonscrire ces clusters afin d'éviter la propagation de la maladie au niveau communautaire.

"Avoir des foyers de la maladie ne signifie pas que l'épidémie est généralisée. C'est une situation que nous gérons. La stratégie du Copil est d'agir rapidement et efficacement lorsqu'un cluster est découvert, afin de freiner l'évolution du virus", a poursuivi

Guy Patrick Obiang Ndong.

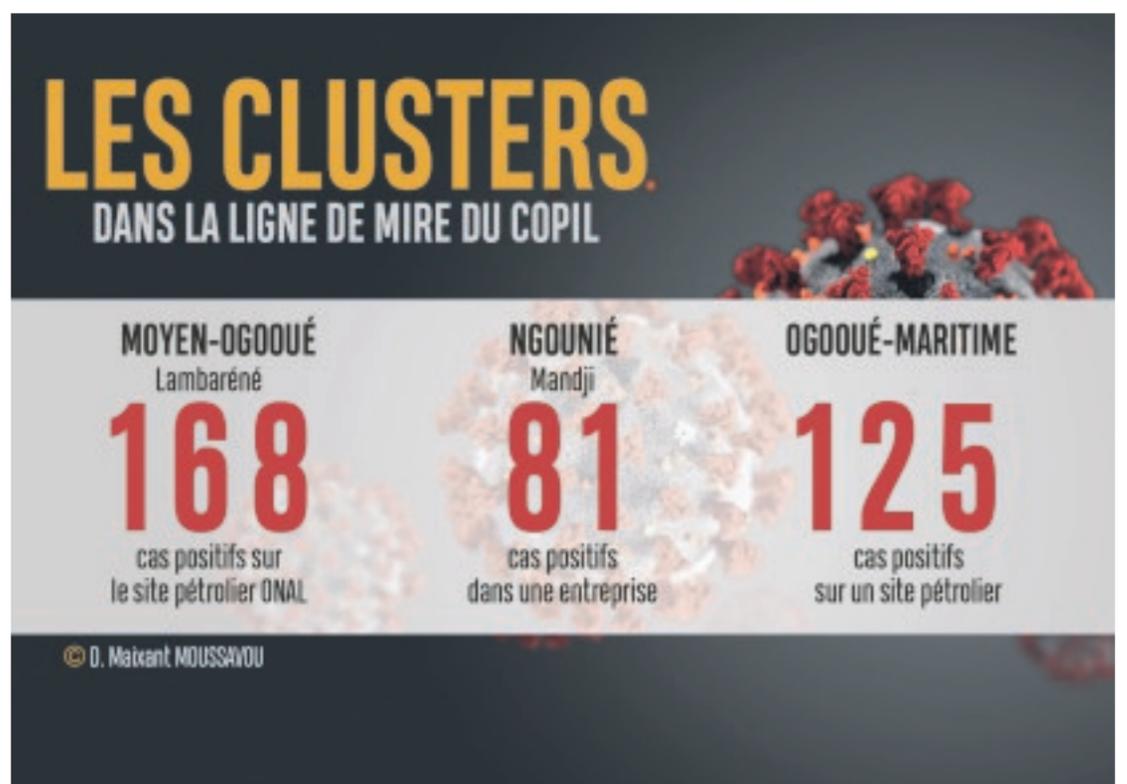
En considérant les propos du ministre de la Santé, on est loin d'amorcer une deuxième vague de l'épidémie, malgré l'allègement de certaines mesures restrictives.

Pour rappel, les pouvoirs publics avaient pris, à compter de mercredi 1er juillet, un certain nombre de mesures d'allègement, à savoir : le réaménagement des heures du couvre-feu, (désormais de 20 heures à 5 heures) sur l'ensemble du territoire national, la reprise des vols internationaux à raison de deux par compagnie et par semaine, l'autorisation à nouveau de la circulation interprovinciale, la réouverture des hôtels et restaurants uniquement avec terrasse, etc.

Les mesures de restriction au départ drastiques, et aujourd'hui allégées, seraient, selon les autorités, respectées par les populations. Et, la situation épidémiologique démontre, actuellement, une prise de conscience individuelle des populations qui sont d'ailleurs invitées à davantage respecter les gestes barrières pour faire face au Covid-19 dans notre pays.



Le ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong, faisant le point sur la situation épidémiologique du Covid-19 au Gabon.



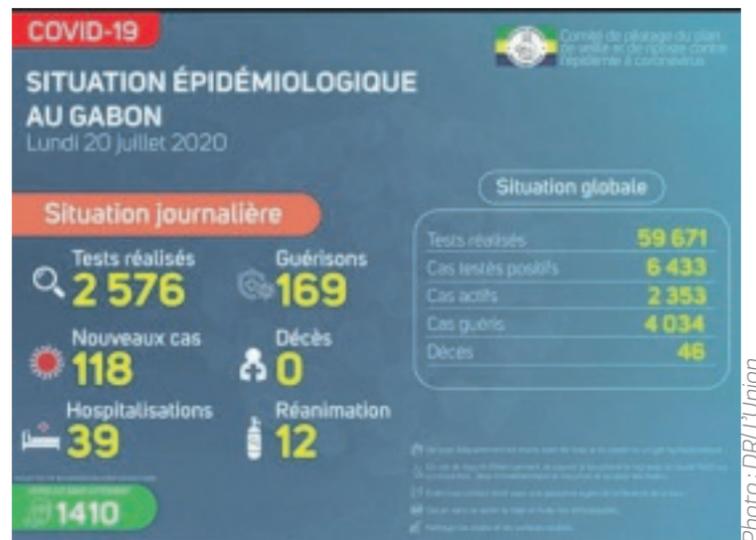
# normale et baissière

## Quand les chiffres alarment un peu

Serge A. MOUSSADJI  
Libreville/Gabon

Il est difficile de ne pas ciller lorsque les autorités sanitaires déclarent qu'une seconde vague de l'épidémie n'est qu'une vue de l'esprit. La première chose qui vient justement à l'esprit est qu'elles ont la ferme volonté de rassurer une population lassée après plus de quatre mois de lutte acharnée contre le coronavirus. C'est une intention louable. La seconde chose est que les données fournies par le Copil, depuis plusieurs semaines, et il y a tant d'explications possibles, peuvent être interprétées différemment. Tout le monde est d'accord sur le fait que juillet a enregistré une baisse des contaminations. En effet, du 1er au 22 juillet, les chiffres ont certes oscillé entre 71 et 194 cas testés positifs. Mais, ils sont globalement restés à moins de 100 personnes positives par jour. Ce sont finalement les dates des 24 et 27 juillet qui ont poussé les journalistes à se demander si le Gabon n'amorçait pas un rebond de l'épidémie tant redouté. Une question qui était loin d'être une affirmation.

Pour comprendre les raisons d'une telle interrogation, il faut



d'abord se rappeler les chiffres de ce mois. Qui se présentent comme suit :

- 1er juillet : 119 cas pour 1 395 tests réalisés;
- 3 juillet : 107 cas pour 976 tests réalisés;
- 6 juillet : 123 cas pour 2 410 tests réalisés;
- 8 juillet : 128 cas pour 2 305 tests réalisés;
- 10 juillet : 71 cas pour 2 342 tests réalisés;
- 13 juillet : 84 cas pour 3 128 tests réalisés;
- 15 juillet : 95 cas pour tests 2 313 réalisés;
- 17 juillet : 194 cas pour 4 929 tests réalisés;

20 juillet : 118 cas pour 2 576 tests réalisés

- 22 juillet : 155 cas pour 3 474 tests réalisés;
- 24 juillet : 396 cas pour 4 622 tests réalisés;
- 27 juillet : 205 cas pour 2 292 tests réalisés.

Au regard de ce tableau, on se rend compte que depuis le 6 juillet, le nombre de prélèvements est quasiment constant. Mais, les données changent et indiquent les 24 et 27 juillet une grosse hausse des cas. Ce qui, sur la période mentionnée, alarme un peu. C'est évidemment inquiétant quand on se remémore le choc généré par le coronavirus.



Sur l'évolution du Covid-19 au Gabon, hier.

## Réouverture des espaces clos : s'entourer de tous les garde-fous

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

La crainte d'une nouvelle flambée épidémique, à la suite de la levée, le 30 juin dernier, des restrictions dans notre pays semble lentement se confirmer. En effet, les récentes données statistiques sur la situation de la maladie au Gabon font état d'un rebond de cas enregistrés par jour. Lesquels montent de nouveau au-delà de 100 infections.

Une situation qui risque de prendre de l'ampleur en cas de réouverture de tous les secteurs d'activité maintenus fermés. Ces endroits réputés être des lieux de forte concentration humaine,

les bars, discothèques, églises et plages devraient nécessiter, en cas de reprise, un dispositif sécuritaire (sanitaire) strict. Car, s'il est vrai, pour les lieux de culte notamment,

que le port du masque, le lavage des mains et la distanciation physique pourraient être exigés dès l'entrée des églises, temples ou mosquées, rien ne garantit leur suivi à l'extérieur. De plus, la grande affluence

qui risque de prendre de l'ampleur en cas de réouverture de tous les secteurs d'activité maintenus fermés. Une situation qui risque de prendre de l'ampleur en cas de réouverture de tous les secteurs d'activité maintenus fermés. Ces endroits réputés être des lieux de forte concentration humaine, que pourrait connaître ces lieux après plusieurs mois de fermeture laisse craindre des débordements. Avec les chrétiens qui n'hésiteraient pas à prendre d'assaut les lieux de prières sans se soucier de l'observation des mesures barrières. Tout comme les adeptes des bistrots, ceux qui fréquentent les boîtes de nuit ou les amoureux du plein air, tel les plages. Une tendance qui, en s'ajoutant à celle de certains secteurs de l'économie ouverts tels que les marchés et l'hôtellerie, les transports ou le dispositif de sécurité sanitaire peine à faire ses preuves, peut accroître le risque de rechute sinon la seconde vague tant redoutée partout ailleurs.



Photo: DR/L'Union